

## AVANT-PROPOS

« *Nous sommes tous des caractères.* » Ces quelques mots disent qu'il sera question ici, avant tout, des êtres humains, dans une perspective caractérologique. Êtres humains quels qu'ils soient – tels qu'ils s'inscrivent dans la spectaculaire énumération du premier essai de Péguy, *Marcel, premier dialogue de la cité harmonieuse* (1898) : « Ainsi tous les hommes de toutes les familles, tous les hommes de toutes les terres, des terres qui nous sont lointaines et des terres qui nous sont proches, tous les hommes de tous les métiers, des métiers manuels et des métiers intellectuels, tous les hommes de tous les pays, des pays pauvres et des pays riches, des pays déserts et des pays peuplés, tous les hommes de toutes les races, les Hellènes et les Barbares, les Juifs et les Aryens, les Latins, les Germains et les Slaves, tous les hommes de tous les langages, tous les hommes de tous les sentiments, tous les hommes de toutes les cultures, tous les hommes de tous les États, tous les hommes de toutes les nations, tous les hommes de toutes les patries sont devenus les citoyens de la cité harmonieuse, parce qu'il ne convient pas qu'il y ait des hommes qui soient des étrangers. »

Traitant des *Caractérologiques*, nul ne saurait être étranger. Mieux encore : notre conception *caractérielle*

(simple adjectif de *caractère*) récuse toute rivalité entre les types de caractères. Chaque caractère est une unité individuelle unique, un Moi-unité, une unité en Soi, résultant d'une formation, d'une constitution, d'une structure – qui ne sont jamais les mêmes. La *caractérologie* opère sur trois facteurs fondamentaux – *Émotivité, Activité, Primarité / Secondarité* – pour produire huit types: *Passionné, Colérique, Flegmatique, Sanguin, Sentimental, Nerveux, Amorphe, Apathique*.

Chaque type se définit par sa constitution propre, sa qualité *sui generis* – rigoureusement individuelle. Ainsi un *Passionné* – *Émotif, Actif, Secondaire* –, aussi admiré et apprécié soit-il, n'est en rien, au plan de nos *Caractérologiques*, supérieur à un *Amorphe* (ou à tout autre type) – *nonÉmotif, nonActif, Primaire* –, aussi grevé soit-il de négativité, du seul fait qu'il existe en tant que type individuel singulier, élaborant, instruit et construit, à sa manière propre, unique et plurielle, les trois facteurs de base.

La *caractérologie* a pour objectif de définir un type en distinguant et en composant les traits spécifiques appropriés de l'analyse des trois formations psychologiques fondamentales. Mais elle vise surtout, au-delà d'une simple typologie, elle ouvre la voie, pour tout individu, à une saisie en profondeur du Soi, à la connaissance de l'autre, à l'édification et à la maîtrise du sujet. Sur pareille voie, on reconnaîtra, espérons-le, la formule vitale et universelle de Baudelaire: *mon semblable, mon frère*.

## PRÉLUDE

*Caractère* est un mot qui veut tout dire. Tout, absolument tout : les êtres, les objets, les choses, les mondes, les univers – et jusqu’aux absences d’univers, les *trous noirs*, que la *caractérologie* arrive tout de même à *traiter* sous le regard perçant du cosmologue britannique Stephen Hawking. Il n’y a rien qui puisse échapper au *caractère* : c’est un *mot absolu* ! S’il a pour habitude de s’accorder – ou le contraire – à quoi que ce soit, il lui suffit de se présenter tel quel : on dit couramment, d’une chose ou d’un individu, qu’il ou elle a du *caractère*, qu’il ou elle n’a pas de *caractère* – le mot *caractère* ne nous lâche en rien. Il est partout, il est sur tout, il est là pour tous et il est à tous : c’est un *mot universel* !

On ne fera qu’une brève et sommaire allusion à l’usage publicitaire tapageur qui projette les éclats d’or du mot *caractère* sur les objets et les choses : automobiles, appareils, vêtements, habitations, chevelures, catafalques, tourisme, aliments, plats et *tutti frutti*. Notre préoccupation est, avant tout, de nous interroger sur *ce qu’est un caractère humain* ; d’aborder, décrire, analyser, approfondir, par diverses approches, la notion de *caractère humain*. Qu’en est-il de *l’être humain*, de *l’homme*, de *l’homo sapiens* ? On se fait, du *caractère*, presque toujours une idée banale, générale,

superficielle; quelque chose comme une photo, un photomaton, même, assorti d'un jugement immédiat, rapide, volage, subjectif.

Le *caractère*, forme humaine présente tous les jours, à toute heure, en toutes situations et relations, débité de tous côtés, se présente couramment comme en manière de jeu, de pari; il gronde ou ronronne ou précipite en vibration d'atmosphère, lors de discussions, appréciations ou dépréciations, valorisations ou dévalorisations, grâce ou disgrâce – c'est un *mot bon à tout faire, tout répondre*.

Mais dès que l'on observe, que l'on s'attarde, que l'on cherche et que l'on fouille, le *caractère* a une autre allure. Il fonctionne tel un *mot-clé*, s'ouvre à l'analyse, s'acharne sur les problèmes, se révèle d'une profondeur et d'une ampleur inégalées, uniques. Des œuvres magistrales, aux précieux apports, à travers époques et continents, en portent témoignage, avec ardeur et subtilité, fantaisie ou raison.

Le Chinois Liu Shao, auteur du *Traité des caractères* (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle), traitant des *huit qualités* correspondant aux *huit caractères* que distingue aussi l'incontournable *Traité de caractérologie* du philosophe Le Senne, déclare: «Celui qui possède les huit qualités est en mesure de saisir à fond le principe de l'Univers. Pouvant saisir à fond le principe de l'Univers, il devient capable de saisir à fond l'être humain.» C'est là, en sa radicalité clairement exprimée, le projet auquel s'attelle la caractérologie: saisir à fond l'être humain. Quand Nietzsche traite de son grand livre au titre éloquent, *Humain, trop humain*, il le définit en ces termes: «Monument commémoratif d'une crise», et il s'en explique: «Je l'ai intitulé: un livre

pour les esprits libres. Là où vous voyez des choses idéales, moi je vois des choses humaines, hélas ! trop humaines ! »

*Voir des choses humaines*, c'est le principe, vital, nécessaire, émouvant, « gai savoir » de la *caractérologie*. Sur cette voie d'humanité, Nietzsche rejoint le principe de la construction du *caractère* – principe de base caractéristique de tout être humain : « Fais ce que toi seul peux faire. Sois le maître et le sculpteur de toi-même. » Le *caractère*, distingué comme « *monument* », *maître sculpteur de soi-même*, érigé en puissance « *monumentaire* », se voulant *roc* de tout homme – tel s'affirme notre *Soi caractériel*, primordiale structure pour tout être humain.

Présentant le livre magistral de l'ethnologue Maurice Leenhardt, *Do Kamo. La personne et le mythe dans le monde mélanésien* – « *Do Kamo* » veut dire en canaque « l'homme » –, le *Journal de la Société des océanistes* avance cette formule saisissante, signant, d'une formule limpide, l'accomplissement du *caractère* : « *Do Kamo, c'est l'homme vrai, dans sa plénitude.* » Le poète et écrivain André Suarès, auteur de nombreux « portraits » et d'une vaste production, propose, dans son ouvrage intitulé précisément *Voici l'homme*, cette simple et irrépressible définition : « Le caractère, c'est-à-dire la passion d'être soi, à tout prix. »

Les « facteurs fondamentaux » ou « facteurs de base », *Émotivité, Activité, Primarité / Secondarité*, matériaux nécessaires et suffisants pour l'édification des huit types *caractériels* – *Passionné, Colérique, Sanguin, Flegmatique, Nerveux, Sentimental, Amorphe, Apathique* – dont se compose le *Traité de caractérologie* de Le Senne, présentent un tableau de référence *caractérologique*

solidement élaboré et efficace pour disposer d'un éventail mesuré des comportements et formations psychologiques de l'individu. Mais il demeure approximatif, objet de jugements expéditifs, discutables et sommaires qu'on peut difficilement qualifier d'« objectifs » ou de « scientifiques », comme le prétendent nombre de psychologues. Il s'abstient la plupart du temps de pousser la notion de *caractère* dans ses retranchements, d'approfondir les ressources individuelles uniques, psychologiques, psychanalytiques (conscience et inconscient, relation d'inconnu, pulsion de vie, pulsion de mort, matériel onirique) et anthropologiques (société, milieu, histoire, culture, politique) qui façonnent pour le sujet humain une vision *singulière*, fondée sur une structure individuelle *unique*, sur une *connaissance de soi* croisant impérieusement la *connaissance d'autrui*, et visant à rendre l'homme *caractériel* (entendre par là l'homme à *caractère*, c'est-à-dire, simplement, *l'homme*) « capable de saisir à fond l'être humain ».

Au caractérologue chinois Liu Shao, on peut associer le grand mystique soufi du x<sup>e</sup> siècle (Bagdad, iv<sup>e</sup> siècle de l'hégire) Ibn al-Hasan al-Niffari, qui, dans son *Livre des Stations*, mettant en scène le « Il » divin, fait dire à son interlocuteur : « Il me dit : Connais qui tu es. Car ta connaissance de toi-même est ton fondement indestructible et ta quiétude impérissable. » « Il me dit : Je t'ai enjoint de te connaître toi-même. » (Station : « ÉCOUTE LA NOMINATION DE TA SAINTETÉ. »)

Avant d'aborder, dans les chapitres ultérieurs, des portraits politiques réalisés à partir de données *caractérologiques*, il nous paraît plus judicieux de commencer par mettre en lumière l'aptitude et la nécessité, plus ou moins conscientes et approfondies, pour tout individu,

## PRÉLUDE

de construire son *caractère*, en prenant acte de la donnée incontestable et universelle que l'analyse expose en toute puissance: « Nous sommes tous des caractères. » Chacun l'est nécessairement *de soi*, chacun l'est *en soi*, chacun y est *soi*, tel est *l'être humain en sa plénitude, en maître de soi*, avec ses limites *humaines* – et rien d'autre.





# I

## NOUS SOMMES TOUS DES CARACTÈRES

Huit portraits de *caractères* s'offrent à nous – limpides, simples, efficaces –, en voie d'accès à la *connaissance de soi* et à la *connaissance d'autrui*. *Soi-même*, *autrui*: ces deux formations, les deux piliers de toute *individualité*, à orientation nette et distincte en même temps que parallèle et croisée, vont de pair. Elles s'imposent en tant que « données immédiates », incontestables, de l'acte humain de *conscience* (Bergson) – le moi, le soi, le « qui suis-je? », traînant derrière et devant lui tout un « que sais-je? » – et de l'acte social de *relation*: *autrui*, l'autre, l'« étrangèreté » (Freud), l'« inconnu » (Rosolato).

Autant dire – il conviendra de le démontrer – que nous sommes, nous tous *êtres humains*, irrécusablement, inexorablement, fondamentalement, des *caractères* – quelles que soient les conditions, situations, institutions, évolutions, créations, mutations, humanités, déshumanisations. *L'être humain / le caractère*: c'est, d'une vue immédiate et imparable, la seule *identité* réelle dont on puisse être sûr, la seule « *plaque* » d'humanité (*portrait* de chacun demeurant comme éternellement *plaqué*, quelle qu'en soit la figure, où et